

Meehan avait été tenu à l'abri des dangers qui menacent la jeunesse dans une cité populeuse. Dans sa paroisse il passait pour un jeune homme paisible, sobre, et ce fut avec un grand étonnement que l'on y apprit la nouvelle du meurtre.

D'un extérieur assez agréable, il était d'une taille un peu au-dessus de la moyenne; sa chevelure tirait sur le rouge; c'était un jeune homme actif et intelligent qui ne portait sur sa figure aucun des signes qui caractérisent les meurtriers.

SON CRIME.

Nos lecteurs savent déjà par le compte-rendu de son procès que nous avons donné lors de son instruction en février dernier que Meehan fut trouvé coupable du meurtre de Pearl.

Le crime fut commis dans la rue St. Valier, faubourg St. Roch, le 11 septembre 1863, vers midi. Une chose étrange, c'est que les témoignages n'établissent pas les motifs qui portèrent Meehan à faire le coup. Il circule une vague rumeur qu'une ancienne inimitié de famille existait entre Meehan et sa victime. Il est bien probable, d'après ses dernières paroles sur l'échafaud, que c'est cette ancienne querelle qui a causé le malheur. Meehan fut aidé dans la perpétration du meurtre par un